SOMMAIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT - 3
Un grand mycologue nous a quittés : Monsieur Roger Astic - 4/5
Plaidoyer pour une Russule - J. Péger 6/9
Mots croisés mycologiques - P. Delaunay 10/11
Nouvelles observations sur Amanita singeri - J.P. Pricou 12/15
Espèces rares ou intéressantes - G. Ouvrard 16/21
Psathyrella melanthina - S. Kizlik 22/25
Un drôle de petit champignon - C. Beauvais 26
Le coin cuisine - 27/28
Espèces récoltées dans le bois de la Baule - 29/30
Histoire d'une exposition - 31/33
Liste des espèces récoltées en 1989 - 34/42
Bibliographie - G. Mabon 43/49
Le Salon du Champignon 1990 - 50
Solution des mots croisés - 51

ASSOCIATION MYCOLOGIQUE DE L'OUEST DE LA FRANCE
22, Rue du Coteau - 44100 NANTES - C.C.P. Nantes 1602-21 M

Cotisation annuelle, à payer au 1er trimestre 70 francs
Droit d'inscription, exigible la 1ère année, donnant droit à un macaron et un insigne 30 francs

Couverture : photo Pierre Bourdet
LE MOT DU PRESIDENT

Madame, Monsieur,

Voici donc le deuxième des cahiers mycologiques mantois. Comme je vous le disais dans le premier numéro, c'est avec plaisir que nous accueillerons vos observations et suggestions.

1989 a été l'année mycologique la plus catastrophique que nous ayons connue. Il n'a pratiquement pas plu dans notre région entre la fin du mois d'Avril et le début de Novembre, et nous avons dû alterner fort loin pour approvisionner notre exposition. Vous trouverez d'ailleurs dans ce fascicule le récit de nos tribulations. Pour la première fois, nous avons supprimé nos sorties à la mi-Octobre et jugé plus raisonnable de ne pas les reprendre, vu le faible nombre des espèces récoltées en fin de saison. Cela n'a pas empêché des cueillettes remarquables, mais très localisées, notamment de cèpes et de lépiotes. Il n'est même arrivé de rencontrer, en forêt du Caure, plusieurs centaines de Coprinus picaceus dans un rayon de 25 mètres environ. Ce n'est certes pas un champignon très rare, mais on ne voit pas souvent autant. Les diverses lépiotes tardives ont été caractérisées par des dimensions anormales. De petites espèces atteignent 8 à 10 cm de diamètre, d'où des confusions avec des espèces commestibles qui ont été à l'origine de plusieurs intoxications, en particulier à la Roche sur Yon avec Lepiota josserandii. On m'a apporté des excoriats de 15 cm, et la personne qui les avait ramassées me disait que le champ en était absolument couvert.

L'hiver a été d'une douceur exceptionnelle, avec un peu d'humidité, et les récoltes se sont poursuivies pratiquement sans interruption. Notre ami Ouvard a trouvé à plusieurs reprises, dans un champ près de chez lui, de très gros Agaricus bisporus. Monsieur Henri Mesplède m'a dit que bisporus avait aussi été signalé en quantité dans les Landes, et il attribuait cette poussée à des campeurs qui avaient jeté des épisures. Étant donné la quantité de spores qui doit se promener chaque année sur notre territoire, j'aurais plutôt tendance à y voir une conséquence des conditions climatiques que nous avons connues. Ce phénomène a-t-il été constaté ailleurs ?

Comme dans le premier bulletin, nous avons indiqué la liste des champignons récoltés, y compris ceux présentés à notre exposition, mais en mettant entre parenthèses les quelques espèces qui, à notre connaissance, n'ont jamais été trouvées dans notre région. Nos sections ont toutes supprimé leur exposition, vous n'en trouverez donc pas mention. Nous avons largement utilisé "les noms valides des champignons" que Monsieur Habon présente dans la bibliographie, en maintenant les grands genres, Boletus, Hyphoglobus, Polyporus, ..., considérant les coupures modernes comme des sous-genres. Conformément au souhait exprimé l'année dernière par le Professeur Chevassut, nous avons classé les champignons par Ordres, indiquant le nombre des espèces récoltées en 1989 et 1988.

Monsieur Ouvard et quelques autres amoureux de curiosités ont l'habitude d'aller au printemps explorer le bois de la Boule. Il n'est pas grand, et il faut bien choisir son moment, car le sol est sabloey et retient peu d'eau, mais il contient des places à feu et permet des découvertes. Vous en jugerez.

Je vous rappelle que nos colonnes vous sont ouvertes, et que vous pouvez reproduire librement nos articles en mentionnant simplement leur origine.

Mycologiquement vôtre

G. Venneraud
Un grand mycologue nous a quittés : Monsieur Roger Astic

Le 27 Décembre dernier s'éteignait à Nantes, dans la maison qu'il avait baptisée Coprinus, de son nom dans la Résistance, Monsieur Roger Astic, le président - fondateur de notre association. Ses connaissance en avaient fait un maître incontesté de la mycologie de notre région, et sa disparition laisse un grand vide, même si, depuis quelques années, son état de santé ne lui permettait plus de participer pleinement à nos activités.

Né à Vannes le 7 Juillet 1901, il était arrivé tout jeune à Nantes. À 12 ans, après son certificat d'études, il fait son apprentissage de préparateur en pharmacie. Il travaille notamment chez Monsieur Orgebin, bien connu dans notre ville et, à l'époque, un des rares pharmaciens de notre région à s'intéresser aux champignons. Ce fut le début de la vocation du jeune Roger. Préparateur, il continue ses études et devient herboriste.

Il se marie en 1926, avec une herboriste, et une fille, puis un garçon, viendront agrandir leur foyer. En 1931, il ouvre une herboristerie, dans le quartier des Batignolles, à laquelle il adjoindra, quelques années plus tard, une droguerie. À la saison, les chalands sont souvent moins nombreux que les mycophages venus faire vériifier leurs cueillettes. Chanteur de talent, violoniste, il fait du théâtre dans une troupe d'amateurs : "Le Manteau d'Arlequin".

Les enfants grandissent, et il va laisser Madame Astic s'occuper du commerce pour entrer à la Coopérative Pharmaceutique de Melun. Il va passer pharmacien de 2ème classe lorsque le Conseil de l'Ordre, nouvellement créé par le gouvernement de Vichy, supprime ce diplôme, ainsi d'ailleurs que celui d'herboriste. Monsieur Astic en conservera toute sa vie une certaine amertume.

Il est de ceux qui n'admettent pas l'occupation allemande, et il devient l'un des tous premiers résistants. Lorsque la résistance commence à s'organiser, il rejoint le réseau Bocq-Adam. Arrêté par les Allemands au début de 1943, il n'est pas fusillé faute de preuves, mais déporté en Allemagne. Il n'aimait pas parler de cette période, et il fallut sa décoration d'Officier de la Légion d'honneur, à titre militaire, pour que l'on apprenne quelques-uns de ses faits d'armes. Un de ses jeunes co-détenus (il n'avait pas 20 ans quand il avait été déporté) me disait un jour son admiration pour cet homme qui s'ingéniait à les occuper pour leur éviter une inactivité pernicieuse pour le moral, vu les conditions épouvantables dans lesquelles ils vivaient. Il leur faisait faire du chant, de la gymnastique, ......., et bien sûr de la mycologie. Cette dernière faillit d'ailleurs lui coûter la vie. Lors d'un déplacement, il ne put résister au désir d'aller cueillir un champignon aperçu dans l'herbe, et l'un des S.S. qui les surveillaient
s'apprêtait à tirer lorsqu'il regagna son rang.

De retour en France en juin 1945, il reprend sa droguerie dès que sa santé le lui permet; il fonde même une Centrale d'Achats pour les droguistes devenus vérificateur officiel de la ville de Nantes, chargé de délivrer les autorisations de vente des champignons sauvages, il est sollicité, en 1950, par un petit groupe de personnes, dont plusieurs pharmaciens, désireuses d'approfondir leurs connaissances mycologiques. Devant le nombre croissant d'amateurs, la création de l'Association Mycologique de l'Ouest de la France est décidée en 1952. Son développement est rapide : c'est l'époque où les citadins commencent à découvrir dans la campagne autre chose qu'une source de ravitaillement. Des sorties en forêt sont organisées et le Salon annuel prend place parmi les manifestations nantaises. À plusieurs reprises, Monsieur Astic demandera à son ami Pianne, vice-président de la Société Mycologique de France, de venir l'inaugurer. Convaincu de l'efficacité du protocole du Docteur Bastien, il invite également celui-ci à venir en parler. Il se dépense sans compter, son départ en retraite lui permettant de consacrer beaucoup de temps à la mycologie. Il rédige, à l'usage des débutants, un petit fascicule de vulgarisation qui est encore très apprécié. Heureux de partager son savoir avec les nouveaux venus, il pouvait se vanter d'avoir fait éclorer de nombreux talents dans ce domaine. Il avait le don d'attirer la sympathie, et de rassembler autour de lui, dans une ambiance amicale, des gens de tous les milieux et de toutes les opinions.


En 1985, lors du Congrès à Nantes de la Société Mycologique de France, qu'il avait appelé de tous ses vœux, nous espérions sa présence, mais la station debout lui était pénible, et il faut bien admettre que son tempérament de lutteur s'accommodait mal de se sentir diminué. Il devait pourtant conserver jusqu'au bout une étonnante acuité intellectuelle jointe à un humour spontané, et il consacrait une partie de ses (trop) nombreux loisirs à dessiner des champignons.

Monsieur Roger Astic restera dans nos mémoires, malgré sa taille modeste, comme un grand français, un grand mycologue, et un modèle à imiter.
Plaidoyer pour une Russule

Il n’est pas d’année qui ne s’écoule, aussi médiocre soit-elle pour les poussées fongiques, sans qu’elle apporte au mycologue son lot d’espèces rares, de difficultés et finalement de satisfactions.

Tous les derniers millésimes depuis 1985 - année du Congrès de NANTES - s’ils furent excellents pour les vignerons, ont fait s’arracher les cheveux à bien des responsables d’expositions mycologiques.

Parfois, un orage passe et l’on se reprend à espérer... L’amateur part ainsi un beau matin, résolu et solidement équipé de son attirail habituel, pour explorer ses coins favoris et braver les fourrés épineux ou l’enchevêtrement de basses futaies. Et quand il revient, moulu par une journée de traque des cortinaires, russules, inocybes, tricholomes et autres agarics (certains poussant le vice jusqu’à se brûler la rétine sur de rébarbatifs myxomycètes) le voici qui s’installe à une table de travail, avec le microscope et les flacons de réactifs, calme en apparence, mais bouillonnant d’une joie intérieure, bien décidé à arracher leur secret à quelques spécimens laborieusement récoltés et soigneusement rangés dans de petites boîtes.

Pour nombre d’entre nous, vénérant leurs illustres devanciers, c’est une quasi-certitude : la diagnose effectuée, il n’est que d’ouvrir les manuels pour aboutir à l’identification espérée.

Las ! que de fois sommes-nous arrêtés par une différence, une divergence, une contradiction ! Certes, on tend à se bâtir une opinion, à conclure provisoirement en se promettant d’en référer à un savant confrère. Mais le doute est installé qui vous mine pendant des jours, parfois des mois et finit par émousser la confiance qu’on a besoin d’avoir en soi.

C’est là l’expérience que j’ai vécue ce 30 octobre 1988 lors d’une sortie mycologique de l’AMU en forêt de Vioreau (44).

Après des heures de marche et une maigre cueillette, nous nous en revenions, avec notre ami G. Ouvrard, par un large chemin de terre qui, en un endroit, passait sur une digue en contrebas de laquelle se trouvait un étang en voie d’assèchement (nous étions déjà - et encore - en période de sécheresse) très amplement bordé d’un massif de saules. Je n’avais pas daigné aventurer mes pas dans un tel milieu que je considérais comme peu propice à une poussée de russules, mais G. Ouvrard le fit et me hêla rapidement.

L’ayant rejoint, je fus émerveillé de découvrir, sur quelques mètres carrés, un tapis de superbes russules, une quarantaine, peut-être davantage. L’originalité de l’habitat ajoutait à ce spectacle puisque, d’une part, le sol était presque dépouvu de toute végétation et que, d’autre part, ne croissaient là que des saules communs, à l’exception de toutes autres essences.
Sur le champ, une seule certitude s'imposa : nous avions affaire à une Atropurpurinae. Entre deux tartines d'un casse-croûte vite expédié, la douzaine de russules prélevées eut les honneurs de la pellicule.

Revenu à domicile, le soir, voici la diagnose que j'en ai établie :

- **Chapeau** : diamètre de toutes tailles jusqu'à 6-7 cm, de couleur noir-pourpre plus ou moins carminé, plus pâle vers la marge et presque noir au centre. Cuticule tantôt un peu lubrifée, tantôt d'aspect un peu mat.

- **Stipe** : élancé, en moyenne un peu supérieur au diamètre du chapeau, assez ferme, un peu renflé vers la base qui est souvent légèrement coudeée ; quelques petites cavernes superposées ne nuisent pas à l'aspect ferme et plein.

- **Chair** : très âcre ; violacé-vineux sous la cuticule entièrement ou très séparable. Odeur faible peu caractéristique.

Gaïac assez fort (quelque peu rapide), SO4Fe orangé vif mais lent (quelques minutes), rappelant l'intensité de réaction sur grisea.

- **Lamelles** : blanc-crèmeux, larges, moyennement serrées, atténuées-arondies à l'insertion, entières ; pas de lamellules.

Sporée blanche (1b à l'échelle de Romagnesi).

- **Microscopie** : Spores petites 6-7 (8) microns x 5-6, plutôt obovales que subglobleuses, avec ornements cristulés-connexés, ici et là reliés par quelques fins connexifs (rappelant atrorubens avais-je noté). Tache supra-appendiculaire non amyloïde.

Dermatocystides en masse, uni-cloisonnées, poils banals obtus, ramifiés, non ou guère septés.

Un peu hâtivement et parce que je trouvais trop de divergences avec l'atorubens des floras, je retenais le nom de rubro-carminea pour notre russule, mais avec bien des états d'âme.

L'envoi d'un exsiccatum à l'un de nos grands noms me laissa dans l'expectative parce que sa réponse visait une espèce assez éloignée de notre champignon.

Ce n'est que lors du Congrès de la SMF en 1989 au Luxembourg que la vérité vint à poindre. Notre éminent confrère, le Dr Régis Courtceucisse, avec lequel nous en discutâmes, penchait pour Russula atrorubens. Lui ayant aussi laissé un exsiccatum, il confirma un peu plus tard, lors des Journées de La Roche-sur-Yon, que nous avions bien récolté R. atrorubens.

**DISCUSSION :**

Il est acquis que les russules ont un comportement symbiotique accusé, et que les espèces établissent des relations mycorhiziques étroites avec telle essence plutôt que telle autre, même si l'on constate que certains champignons "consomment à tous les râteliers".
J'ai pour ma part longtemps pensé qu'un habitat très particulier pouvait avoir valeur de reconnaissance spécifique... J'y crois encore. Car ainsi que l'écrit si pertinemment notre ancien Président G. Becker, pour le bon sens duquel j'ai un respect sans limite, les notions de genre et d'espèce sont bien fragiles, sujettes à controverse et même souvent contestées (Les Sciences exactes et les autres - Bulletin SMF 1990 - fascicule 1 - tome 106).

Lorsque l'on se trouve en présence de sujets qui présentent un ensemble de caractères tels que ceux ci-dessus rapportés, et que nombre de particularités se heurtent à ce qui est consigné dans les ouvrages qui font autorité, n'est-on pas en droit de suspecter la légitimité du taxon, à tout le moins d'observer qu'il y a un décalage suffisamment probant pour en débattre ?

Comme ouvrages de référence nous avons utilisé :
- "Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord" (H. Romagnesi)
- "Les Documents Mycologiques" (fascicules No 70-71 ; Mars 1988) (M. Bon).
- "Les Champignons du Nord et du Midi" (tome 5) (A. Marchand)
- "I Funghi dal Vero" (volume 4) (B. Cetto)
- "DieGattung Russula in Bayern" (A. Einhellinger)

En des termes différents, les descriptions concordent entre elles, mais ne s'adaptent pas à nos spécimens en certaines particularités. Exemples :
- Cuticule assez adhée (Romagnesi), séparable jusqu'au disque exclu (Marchand), quand je relevais une cuticule séparable quasi-entièrement.
- L'odeur faible, peu caractéristique de nos échantillons, ne cadre pas avec celle du complexe emetica-fragilis, cela restant relatif sinon subjectif.
- Les spores données pour 6,5-8,2 (8,7) x 5-6,5 microns ou 7-8 (9) x 5-6,5 quand je relevais 6-7 (8) x 5-6 microns.
- L'habitat unanimement désigné comme étant celui du résineux (conifères subhygrophiles selon Bon) Picea excelsa et Pinus silvestris (selon Romagnesi) ; mais, ajoute Marchand, elle fréquente aussi les feuillus, car Lange l'a "rencontrée sur sol boueux sous Salix et Fraxinus, parmi les Phragmites", ce que confirme d'ailleurs Romagnesi. Ces notes m'avaient déjà ébranlé dans mes approches, car le milieu marécageux de la récolte coïncide exactement avec l'affirmation du mycologue danois.

S'agirait-il vraiment d'une espèce pluri-commensale ? Mais alors pourquoi les auteurs modernes n'ont-ils pas davantage signalé cet habitat spécial du Salix pour atrorubens ?
A-t-on nécessairement affaire à une même espèce se comportant ici comme un symbiote du résineux et là comme un partenaire du saule seulement ? Celle-ci n’aurait-elle pas une manière de droit d’antériorité sur sa congénère du Picea excelsa et du Pinus silvestris ? Cette dernière pouvant alors être considérée comme une variété de la première (ou inversement), voire comme une espèce différente selon l’acception de chacun.

Un dernier caractère mérite encore d’être signalé, justement repéré par Lange : il s’agit de la chair sous-cuticulaire intensément rouge-violacé. Il est étonnant qu’aucun autre auteur n’ait relevé ce détail remarquable.

Tout est toujours discutable, il est vrai. Pour ce qui me concerne, est-ce par intuition, j’ai le sentiment que notre russule serait la véritable atrorubens de Lange. Mais il me fallait une confirmation. Bien entendu, la station de Vioreau sera surveillée (je n’ai pu le faire l’an dernier), mais mon impression s’est trouvée confortée par un legs de notre ami Ouvrard - toujours lui - venu d’une récolte qu’il a faite le 22 octobre 1989 "sur sol très humide habituellement inondé, sous saules, aulnes, et en présence de sphai- gnes", au sud de l’étang du Haut Breil en forêt de Juigné (limite 44-49).

L’examen microscopique me révèle qu’il s’agit bien de notre russule du Salix, avec toutefois des spores plus nettement globuleuses. J’y retrouve aussi les mêmes couleurs purpurines de la cuticule, plus proches de l’atropurpurea que de l’atrorubens des iconographies dans les flores.

Tant que je n’aurai pas observé une récolte de l’atrorubens du résineux, je ne franchirai pas le pas de la discrimination.

Mais j’avoue cependant que mon geste s’ébauche.

A SAINT-HERBLAIN
le 11 Mai 1990

Jacques PEGER
Mots croisés mycologiques
Cherchez les 30 lactaires...


NOUVELLES OBSERVATIONS SUR AMANITA SINGERI

Jean Paul Pricou
56 200 LA GACILLY

A la fin de mon article paru dans le bulletin de la Société Mycologique de France en 1985, relatant la découverte d’Amanita singeri par Patrick BOISSELET, j’écrivais " Puisse-t-elle s’acclimater et que de nouvelles poussées soient enregistrées pour élargir sa distribution."

Le monde mycologique a été exaucé.

Je ferai ici le tour des nouvelles récoltes françaises en redonnant une diagnose de cette étonnante espèce.


Description macroscopique.

Chapeau jusqu’à 7 cm de diamètre, globuleux puis convexe, étalé à l’extrême vieillissement, de couleur crème sale, grisâtre, toujours mat, non lisse mais orné de plaques non détérisées, plus foncées que la cuticule. La marge est entière, à peine débordante, seulement fendue chez les sujets âgés.

Les lames sont libres, larges, serrées, arrondies à la marge. Au début, de couleur crème tirant vers le jaune, enfin nettement jaunâtre (Seguy 229-226). (les spécimens de La Roche nous ont offert ce que nous n’avions pas discerne sur les récoltes bretonnes, c’est à dire la nuance rose-saumon des lames, que BELLU compare à Entoloma lividum.) En séchant, elles deviennent brunâtres. La sporée est blanche.

Jeune, le pied s’élargit jusqu’au niveau du recouvrement du chapeau, pour s’aincier nettement ensuite (trait d’un bulbe napiforme). Empreintes des lames souvent présentes et typiques. En croissant, il est élargi vers la chair du chapeau, amincî vers le centre, égal cylindrique vers la base, sans bulbe. La forme du pied adulte est une des caractéristiques de cette amanite. Sa couleur est blanc-crème dans la zone protégée par le chapeau; cette partie est évidement contrastée, car la cuticule est très souvent sale de grisâtre et la base du pied se colore de brunâtre.

L’anneau, visible chez les jeunes, est ensuite difficile à percevoir par sa fragilité, parfois des traces en lambeaux à la marge. Pas de volve visible, tout au plus quelques bribes du voile originel s’étageant vers le bas du pied.

La chair est de couleur blanc-crème. L’odeur n’est pas remarquable.

Description microscopique.

Les spores sont subglobuleuses à elliptiques, de taille 7,8-10 (11) x 6,5-7,5 (8) μ. Elles sont amyloïdes. Les boucles sont nombreuses aux cloisons des hyphes. La trame des lames est bilatérale. Sur la cuticule, l’on peut observer les éléments du voile, qui consistent en grosses cellules de 60-200 x 15-30 μ, de forme allongée-fusiforme; les cellules terminales sont plus larges et moins effilées X 40-50 μ.
Dans le monde des Amanites, *singeri* est à placer dans le sous-genre *Lepidella* (Gilb.) Vesely, par les spores amyloïdes et la marge non striée, puis dans la section *Lepidella* Gilb. par la friabilité du voile. Mais ce sont les seuls caractères communs qui la rapprochent des espèces de cette même section, *beillei*, *boudieri*, *echinocephala*, *strobiliformis*, *vittadini*.

*Singeri* est morphologiquement très distincte de ces espèces, son pied n’est comparable à aucune autre amanite, sa couleur de lames est d’un jaune typique, et le brunissement tardif des lames lui est particulier.

**RECOLTES FRANÇAISES**

1984 **LORIENT** (Morbihan) de septembre à octobre. Courte pelouse entourant un Cyprès de Lawson. Leg. BOISSELET.

1985 **PLOEMEUR** (Morbihan) Novembre. Centre de Kerpape, sous Cyprès de Lawson et Pins. Leg. BOISSELET.


Chaque année, "production" en Novembre.

1985 **VANNES** (Morbihan) Novembre. Parc du port de Plaisance. Sous Cyprès de Lawson. Leg. BOISSELET.


1989 **LES ESSARTS** (Vendée), 6 Novembre. Dans une prairie pâturée. Leg. ? trans. HOLLINGER

1989 **LA ROCHE SUR YON** (Vendée) 9 Novembre. Chantepie. Dans une prairie pâturée. Leg. NAULIN.

1989 **PENESTIN** (Morbihan) 18 Novembre. La Poudrantais. Allée terreuse d’une dune fossile. Leg. Mme BEAUVAIS.

On remarquera que le mois de novembre est propice à la découverte de *singeri*.

La plupart des récoltes ont été faites sous des arbres servant à l’ornementation de parcs, (Lorient, Ploemeur, Saint-Nazaire, Vannes, Cholet). Ces arbres sont étrangers à la flore française, et originaux d’Amérique du Nord. J’ai pu rencontrer le Dr. BAS en 1987, lors d’un congrès en Italie; je lui avais fait remarquer que toutes les récoltes françaises étaient liées à ces arbres introduits et que, sans doute, une liaison mycorhizique pouvait être évoquée. Il me signala alors que *singeri* lui était désormais signalée dans différentes parties de l’Europe et dans des stations privées de strate arborescente.

Il a fallu attendre 1989 pour élargir l’écologie française de cette espèce puisque les dernières récoltes proviennent de prés pâturés éloignés des arbres et d’une allée de terre avec jeunes pins maritimes plantés à proximité.

Ce qui rejoint les autres types d’écologie déjà connus par la description originale de BAS 1969 Argentine “...sous divers arbres et dans les champs...” et de BELLU 1982, Sardaigne, “...deux stations, dans les prés, éloignées des arbres...” (MERLO & TRAVERSO 1983 rapportent les récoltes sardes de BELLU et al.)

Rappelons que les récoltes originales ont été faites par deux hommes qui marquent la mycologie mondiale; Rolf SINGER est
Carte de répartition de Amanita singeri
l'auteur entre autres de "The Agaricales in Modern Taxonomy" ouvrage de référence des taxonomistes du globe et Jorge E. WRIGHT vient de publier la Monographie des Tulostoma de la planète. C'est le Docteur Cornelis BAS, spécialiste mondial des Amanites, qui en 1969, à partir des notes originales de SINGER, a décrit cette nouvelle espèce.

L'on peut s'interroger, comme le fait POTIRINUS (Courrier de l'Ouest du 15 Novembre 89), sur la dispersion des spores et sur la répartition de l'espèce en provenance d'Argentine. La découverte au port de Lorient facilite grandement cette idée de propagation par voie maritime directe. Mais la première récolte ne signifie pas la première poussée sur le territoire. Les aléas des récoltes sont là pour nous le rappeler.

Il existe la dendro-chronologie qui permet la datation des arbres, mais l'étude de la partie végétative est le mycélium (ce dernier est pourtant le champignon vrai) ne permet pas une "myco-chronologie" pour des raisons trop longues à développer ici. Ce qui nous laisse épiloguer à loisir sur leur date de naissance....

**BIBLIOGRAPHIE**

FOURRE G. Le Courrier de l'Ouest. 15 Nov.89

MM. Vanneraud, Péger, Ouvrard, Berger, Mabon, Priou
Espèces rares ou intéressantes récoltées en 1989.

Gilbert OUVRARD
Saint Géréon - 44150

Calyptella capula (Holmsk. : Pers.) Quel.

Fructifications formant de minuscules clochettes blanches hyalines, s'évasant, fixées sur les brindilles par un stipe plus ou moins allongé. Entièrement blanc dans toutes ses parties, grisonnant avec l'âge en commençant par le stipe. Marge sinueuse, faiblement crénellée. Taille de 1-2mm de large à 2-2,5mm de haut (stipe de 1-1,5 x 0,5mm).

Récoltée le 9 juillet et le 8 novembre à Saint Géréon 44 (Les Brulis), chemin humide ombragé, en groupe parmi débris herbacés pourrissant, cette petite Cyphellacée de la Famille des Tricholomataceae est de détermination facile, mais sa taille et son biotope particulier ne permettent pas une reconnaissance ponctuelle.

Cette année, elle est apparue dans de nombreuses régions : La Gacilly 56, le Nord 59, La Roche-sur-Yon 85, le Luxembourg.

En fait, c'est la raréfaction, en 1989, des espèces communes qui a poussé les mycologues à rechercher d'autres biotopes.

- Iconographie : Champignons de Suisse - tome 2 - N 226 -

******

Clathrus ruber Micheli ex Pers. for. flavescens

Ce clathre a été trouvé le 14 janvier 1989 (3 exemplaires) à Saint Géréon au lieu-dit "Les Brulis". Chemin ombragé humide, parmi roonces et orties, sous des noisetiers. La couleur était jaunatre tirant sur l'orange, avec des mailles plus épaisses que celles des spécimens que nous sommes habitués à rencontrer. 15 jours après, une nouvelle poussée avec les mêmes caractères, mais une maturation moins rapide. Nous avons alors suivi la station tous les 15 jours, jusqu'au mois de juin. Nous avons pu vérifier des poussées successives de 1 à 6 exemplaires. Les poussées du mois de mars possédaient la couleur caractéristique du type, soit rouge corail.

Nous sommes amenés à poser plusieurs questions :

- 1 - La dépigmentation constatée sur les poussées hivernales est-elle courante ou accidentelle ? (Pour moi, c'est la luminosité qui agit sur les pigments).
2 - Ce champignon considéré comme thermophile est-il moins frileux qu'on ne le croyait, même en tenant compte de l'hiver clément que nous avons eu ?

3 - Ce clathure, rare voici quelques années, se rencontre maintenant communément dans notre région. Cela est-il dû à une évolution de l'espèce, du milieu, du climat, voire de ces trois éléments à la fois ?

Atlas 1981-83 - page 78 -

Nidularia farcta (Roth : Pers.) Fr.

Ce gastéromycète est peu commun. Il pousse en troupe sur bois mort pourrissant : sur brindilles, sur écorce.

Fructification globuleuse à pulvinée, crème à ocre roussâtre, 4-10 mm. L'exopériodium (enveloppe extérieure) se déchire de façon irrégulière à maturité, laissant apparaitre les périciodes brun-rougeâtre, libres, en forme d’œuf, qui contiennent les spores.


Observation rare, car les spécimens sont habituellement clairsemés.


Peziza subisabella (Legal) Donadini = Aleuria isabellina v. ianthina

Cette pézize brunâtre nous aposé problème, nous remercions R. Péan pour l’aide qu’il nous a apportée.

Fructification orbiculaire puis étalée, 5-12 mm, sessile à subsessile. Hyménium mat, bistre châtain (Séguy 111). Marge à peine crénelée. Surface externe plus pâle, glabre à peine furfuracée, ponctuée de petits points noirâtres, blanc tomenteux à la base.

Asques bleuissant à l'iode. Spores lisses, elliptiques, 22-26 mu x 11-12, présentant des granulations intérieures.

Phaeotellus Rickenii (Sing. ex Hora) Bon = Leptoglossum Rickenii
= Omphalina muralis
= Omphalina rustica

Champignon assez commun sur les vieux murs et les dunes, parmi les mousses. Peu remarqué du fait de sa faible taille.

Port d'Omphale, 4-18 mm, gris brun, cannelé concentriquement, lames vraies, fourches, étroites, gris brun.
Stipe central court : 5-10 mm.


Ne pas confondre avec : Arrhenia spathulata (Fr.) Redh. :
0,5-2 mm, gris beige, très souvent cannelé concentriquement, fixé par le côté par un stipe court en gouttière dont les lames sont réduites à des nervures ou pils interveiñés.

Parmi les mousses, sur dunes et vieux murs.
- Iconographie : Bon, Champignons d'Europe Occidentale, page 128.

Pluteus luteovirens Rea

Nous devons la détermination de cette espèce à Régis Courtecuisse, à qui nous avions envoyé notre récolte. Nous l'en remercions ainsi que pour les précisions qu'il a bien voulu nous donner (la couleur très pâle de notre récolte nous orientait vers d'autres espèces).

Chapeau 2-2,3 cm, campanulé puis aplati mamelonné, hygrophone, jaune pâle à chamois très pâle vers les bords, ocre pâle en séchant (la littérature : Flore de Moser, donne 2-4 cm, jaune moutarde à ocre foncé nuancé d'olivâtre). Cuticule glabre plus ou moins micacée. Lames écartées du pied, bombées, blanches puis chamois pâle à rose, serrées. Stipe 35 x 1,5-2 mm, droit, fibrilleux, blanc puis crème. Chair mince, blanche à jaunâtre, odeur nulle.

Spores 6-8 x 5-6,5 µm, subglobuleuses, à apicule assez volumineux. Basides 4 spores, parfois 2. ☐☐☐☐
Cystides subfusiformes à col court obtus.
Cuticule celluleuse hyméniforme à pigment intracellulaire jaunâtre, boucles 0.

- Iconographie : R. Phillips, Les Champignons, p. 120.
  B. Cetto, tome 5, 1875, p. 281.

*****
Pluteus mammifer Romagnesi

Rare espèce des rares champignons récoltés le 8 octobre 1989 en forêt du Gâvre. La sécheresse était telle que nous cherchions quelque humidité dans un ruisseau asséché. Et c’est greffés sur du bois mort enfoui que nous avons découvert ces quelques champignons.

Chapeau 25-45 mm, campanulé puis étalé avec un mamelon saillant, brun sale à bistre foncé, s’éclaircissant vers la marge, cuticule glabre et mate, striée longuement depuis la marge jusqu’à mi-rayon, se rompant en petites plaques, découvrant une chair sous-cuticulaire blanche. Lames serrées entrecoupées de lamellules, blanches puis roses. Stipe 20-35 x 2-5 mm, droit, plus ou moins égal, blanc puis vitre gris à partir de la base, fibrilleux, subconcoloré au chapeau.

Ce pluteus de la section des Cellulodermi nous a posé des problèmes de détermination, car les flores n’en faisaient pas mention. Mais nous avons trouvé dans Cetto, tome 5, une espèce qui "collait" bien avec notre diagnose. Le créateur de ce Pluteus était M. Romagnesi. Nous avons donc envoyé au Maître diagnose et exsiccatum. Nous le remercions d’avoir confirmé notre identification.

Cette espèce est très rare, décrite en 1978 (Bulletin SMF tome 94 (4), pages 374 à 378), elle ne semble pas décrite depuis.

Elle est à rechercher dans les endroits ombragés et humides sur fragments de feuillus. Le mamelon saillant caractéristique et la cuticule longuement striée peuvent aider à la détermination.


*****
**Pluteus pseudoroberti** Moser et Stangl.

Chapeau 3-5 cm, blanchâtre sale, puis gris beige, disque ponctué de squamules beige ocracé à gris sombre olivacé. Cuticule filamentuse, fibrilleuse. Lames banales, blanchâtres puis roses, arête concrète. Stipe fibrilleux, plus ou moins claviforme, à base faiblement bulbeuse. Odeur de fleur fanée.

Ce champignon ressemble à un *Pluteus petasatus* grêle, dont il a l'odeur, ce qui facilite sa détermination. 4 spécimens récoltés par M. et Mme Guillard, en forêt de Juigné 44, le 24 sept. 1989.

Microscopie : Spores ovoïdes à subglobuleuses, lisses, 8-9,5 x 6-7 microns. Cuticule à hyphes allongées plus ou moins couchées, boucles absentes.

Cystides faciales à parois très épaisses (2-3 microns) avec au sommet 2-3 ramifications (cornes) pointues puis étalées 75-90 x 10-20 microns.

- **Iconographie** :CKETO, T. 5, P. 279.

*****

**Pseudoclitocybe expallens** (Pers. : Fr.) Moser

Ce champignon rappelle *Clitocybe cyathiformis*, mais plus pâle et pied plus court. Faiblement déprimé, 3-5 cm, brun roussâtre, pâlissant vers la marge qui est striée sur environ 1/3 du rayon, marge droite non enroulée, devenant presque blanc en séchant.

Lames grisâtres à gris rosâtre, plus ou moins adnées à décurrentes. Pied à peine plus haut que le diamètre du chapeau, 5-6,5 x 0,4-0,7 cm, à peine clavé, subconcoloré, odeur nulle. Peu commun.

2 exemplaires, le 14 janvier 1989 à Saint Séréon (Les Brulis), chemin ombragé humide, sur humus, parmi ronces, orties, chardons.

- **Iconographie** : Konrad et Maublanc 296

Bon : Champignons d'Europe Occidentale, page 130.

*****
Resupinatus silvanus (Sacc.) Sing.

Chapeau en cloche conique puis étalé, fixé par le sommet, surface externe glabre, sèche, paraissant comme finement porée, grisâtre ardoisé pâle sur fond noirâtre, se déchirant vers la marge qui apparaît brun noirâtre, presque nue, faiblement ondulée, débordante. Lames rayonnantes à partir du point d'attache, épaisse, peu serrées, entrecoupées de nombreuses lamelles et lamellules, gris brunâtre à brun sombre, arête brun noirâtre.

Chair mince, brunâtre, faiblement gélatineuse.

Microscopie : Spores cylindriques allongées 7-8 x 5-6 microns, basides 4 spores, couche gélatineuse très mince, boucles nombreuses.


- Iconographie : Konrad et Maublanc 309 - 2

*****

Tricharina ochroleuca (Bres.) Boud.

Fructifications cupulées de 2-6 mm, sessiles. Hyménium lisse ocracé-brunâtre.
Marge faiblement denticulée, surface externe furfuracée plus ou moins concolore, couverte de poils bruns fasciculés.

Microscopie : Asques à réaction négative à l'iode.
Spores lisses, elliptiques, 15-17 x 9-10 microns.
Poils septés, aigus, à base élargie.

Récultes : 2 avril et 7 mai 1989 (et 1er avril 1990 !) à Saint Géréon 44 (Les Brulis), bord de ruisseau parmi les mousses.
Nombreux exemplaires, grégaire ou isolés.
Espèce nouvelle pour la région.

- Iconographie : Bresadola 1239
Boudier 350

*****
Psathyrella melanthina,

"la petite fleur noire".

UNE ENQUETE.

N’ayant pu assister au début de la réunion du lundi 29 octobre 1979 de la Myc’Alès, un champignon m’a été présenté comme Rhodophyllus clypeatus, car les lames avaient une nuance rosée. N’étant pas convaincu, j’ai pris quelques spécimens pour les examiner. A l’époque nous n’avions pas de microscope au siège de la Société. Au premier coup d’œil, je me suis rendu compte qu’il ne s’agissait pas d’un Entoloma, mais je ne voyais pas dans quel genre le ranger.

J’ai envoyé une description et un exsiccatum à un mycologue, qui m’a répondu, très aimablement comme toujours, (lettre du 6.4.79) “votre champignon est en effet bien étrange. A mon avis, ce ne peut être qu’un Inocybe...”, avec des réserves dues à la couleur de la spore vue sous le microscope et à l’extrême friabilité de l’exsiccatum qui gênait l’étude.

J’ai alors envoyé un spécimen sec avec description à un autre mycologue. Il m’a rapidement répondu (lettre du 23.4.79) “votre récolte de Rhodophylle inocybián” (!) m’a posé des problèmes, que je ne suis pas arrivé à résoudre mieux que notre Maître !

Induit en erreur par ces réponses, j’ai continué à étudier des récoltes (2 ou 3 par an), mais je n’ai jamais vu dans quelle stirpe d’Inocybes je pourrais les ranger. Je ne veux surtout pas critiquer les éminents mycologues consultés, car il était difficile de faire une détermination à partir d’une description sommaire et de mauvais exsiccatas.

Enfin le 8.4.81, suivant le conseil de H.Marxmüller, j’ai écrit à J.Stangl, spécialiste des Inocybes, en lui envoyant une description que j’avais eu le temps d’affiner et des échantillons. Il m’a répondu, en substance, (lettre du 17.4.81) “je ne sais pas où ranger votre récolte, mais ce ne sont pas des Inocybes”.

A la récolte suivante, j’ai repris le problème par où j’aurais du commencer ... par le début. En suivant les clés de la Flore analytique à partir de la page 7, je suis arrivé rapidement (environ une demi-heure) à la page 369, à Drosophila melanthina.

La moralité de cette histoire c’est qu’il faudrait toujours procéder par ordre. On est parfois bloqué par une idée préconçue.

Quoi qu’il en soit, c’est un champignon qui n’est pas rare, mais qui
fait partie, d'après M.Bon, de la dizaine d'espèces auxquelles on ne pense pas. J.-M.Trendel m'a dit que, lui aussi, avait été arrêté, moins longtemps que moi, par cette espèce.

Une étude superficielle avait fait penser à un *Entoloma*. La cuticule me rappelait un *Pluteus*. Les cellules marginales conduisaient à un *Inocybe*. La couleur des lames et les spores faisaient penser à un *Hebeloma*. La fragilité de la chair aurait pu faire pencher la balance vers les Coprinaceae, ce que semblait infirmer la couleur de la sporée.

Il me semble qu'on a parfois créé un nouveau genre pour moins que ça. Rassurez-vous, je ne le ferai pas, car je trouve que la littérature mycologique est assez compliquée.

**Psathyrella melanthina (Fr.) K. van Wam.**

**MACROSCOPIE.**

CHAPEAU : 5 à 8 cm., convexe ou obtusément mamelonné, recouvert de fines écailles sombres et apprêmées. Marge inférieure, plus ou moins plissée chez les jeunes, fendillée et légèrement striée dans la vieillesse, noirissant avec l'âge. Cuticule fibrilleuse, fragile, séparable, semblant manquer de cohésion (sur certains exemplaires de la récolte du 12.4.79, la cuticule manquait, à partir de la marge, presque tout le tour, sur environ un tiers du rayon, donnant un aspect de *Macrolepiota excoriata*). Gris-souris, gris-beige rosé à brunâtre sale (Séguy 336), plus foncé au centre quand imbu.

LAMES : 4 à 5 mm. de large, moyennement serrées, avec de nombreuses lamelles, d'une couleur beige rosé puis brun sale avec un reflet rosé. Arête concolore, finement denticulée. A la loupe, l'arête paraît bordée de cils blancs.

PIED : 5 cm. / 8 mm. par exemple, séparable du chapeau, subégal, creux, fragile, blanchâtre, poudré dans le haut, avec des fibrilles brunâtres surtout vers la base. Cortine sur les jeunes exemplaires.

CHAIR : très mince (1 mm.) et très fragile dans le chapeau. Blanche, inodore. Saveur d'abord douce puis de plus en plus amère. Réaction négative avec gaiac, phénol, formol, Ti4, eau anilinée, potasse, ammoniaque. Réaction douteuse au sulfate de fer.

SPOORE : environ Séguy 702 (terre d'ombre) à 697 avec une légère nuance rougeâtre vers Séguy 131 (brun havane).

ECOLOGIE : premières récoltes dans le limon déposé par le Gardon, rive gauche, en aval du Pont de Lézan (Gard), altitude 110 m., sous un tas de peupliers abattus. Végétation : peupliers, aubépines, armoises...
Autres récoltes généralement dans des terrains sablonneux, comme, dans un fossé, à Saint Victor les Oules (Gard), altitude 165 m..

PHENOLOGIE : nombreuses récoltes au printemps : 30-3-79, 14-5-80, 3-4-81,... mais aussi en automne, par exemple la récolte du 20-11-88 à Saint Victor les Oules ou celle du 24-10-83 au Pont de Lézan.

MICROSCOPIE (d'après M.Bon), mes observations personnelles sont entre parenthèses.

SPORES : (jaunâtres (9)-11-12-(14)/5,4-6-(6,5)) longueur difficilement au dessus de 12, mais largeur pouvant dépasser 7 jusqu'à 8. En moyenne 11/7 et Q = L/l de 1,3 à 1,7. Spores elliptiques à subovoïdes, à épisporé lisse hyalin mais endosporé plus coloré et légèrement granulé rappelant Hebeloma mesophaeum.

CELLULES MARGINALES : (en touffes sur toute l'arête, 39-56/11-20) variables de cylindro-étranglées, subcapitées à plus ou moins clavées et parfois sphéroïdées ou nettement en ballon, 40-55-66/12-20-(25).

CUTICULE : sèche, de type trichoderme, à pigment membranaire nettement incrustant. (Chair du chapeau contenant de gros articles, bouclés, 40-120-(160)/10-25-(35)).

BIBLIOGRAPHIE :

Fries, 1877, Icones selectae hymenomycetum, n° 134,2.

Lange, 1938, Flora agaricina danica, pl. 146D, Hypholoma melaninum.


Cetto, 1990, I funghi dal vero, vol. 6, n°2199.

Serge KIZLIK,
75 impasse de l'Hermasse,
30380 Saint Christol lez Alès.
Drosophila melanathina

cortine

Spores et basides d'après J. Stangl

10 μm.

10 μm.

50 μm.

cellules marginales

cuticule
UN DROLE DE PETIT CHAMPIGNON

Il y a une dizaine d’années, un jeune étudiant m’apportait, régulièrement, certains champignons qu’il n’arrivait pas à déterminer.

Un jour, parmi sa cueillette se trouvait un petit bolet aux pores rouges. Sans trop chercher, je le classai comme étant un piperatus.

Quelque temps après, un sujet identique. Mais cette fois-ci il me paraissait trop charnu, d’un port trop robuste et d’un rouge plus soutenu que piperatus.

Je le gardais pour faire des recherches. Très vite, je me suis rendu compte de l’erreur de ma première détermination. La saveur de mon champignon n’était pas poivrée. Au microscope, je découvris des spores plutôt arrondies (6,5 X 5,5); après avoir consulté différents ouvrages, mon champignon correspondait au bolet rubinus.

Peu d’ouvrages le décrivent, et ceux qui en parlent mentionnent qu’il serait inconnu en France.

Voici ce que disent certains auteurs: Bruno CETTO - très rare.
Marcel BON - rare, localisé en Suisse.
A. LECLAIR et H. ESSETTE - n’a jamais été trouvé en France.
André MARCHANT - très rare, espèce signalée dans le sud-ouest de l’Angleterre, dans le Trentin, la région de Dresde, en Autriche, en Moravie et en Hongrie.

Suite à ces remarques, je suis très étonné de sa découverte dans notre région. Je me rendais sur le lieu de sa cueillette, dans un parc public, près d’un gros chêne, j’y découvrais trois autres spécimens. A cet endroit avait été déversé de la terre qui provenait des Floralies Internationales.

Je suppose que cette terre venant d’autres pays renfermait du mycelium, qui se serait développé à cet endroit. Depuis près de dix ans, ce bolet pousse chaque année à l’automne quand le temps est propice.

Les sujets trouvés possédaient un chapeau de 4 à 8 cm brun-rougeâtre, parfois difforme, la chair épaisse de couleur blanc-pâle, saveur douce.

Les pores, plus ou moins décurrents, rouge-carmin.

Le pied (3-6X1-2) souvent courbé rouge-carmín, la base pointue jaunâtre.

Principales remarques: saveur non poivrée, la couleur des pores et du pied rouge-carmín, puis au microscope on découvre des spores presque rondes.

J’espère qu’un jour, vous aurez la joie de trouver un champignon reconnu aussi rare.

Claude BEAUVAIS
Le coin cuisine

Recettes originales A.M.O.

1 - Coulis de champignons
2 - Feuilleté de volaille aux champignons

1 - Coulis de champignons

Ingrédients : 500 g de champignons (mêlengés, en automne, ou champignons de Paris, hors saison), 1 cuillère à soupe de Cognac (ou Armagnac), 50 g de beurre, 250 g d'échalotes, 30 cl de crème fraîche, 1 plaquette de bouillon de volaille, sel, poivre.

Marche à suivre : Faire fondre le beurre dans une casserole, Ajouter les échalotes épluchées et coupées en quatre ; laisser colorer (pas trop). Nettoyer les champignons, les couper en gros cubes et les mettre à cuire avec les échalotes, ajouter la plaquette de bouillon de volaille et le Cognac. Poivrer, saler (pas trop), couvrir et laisser cuire doucement pendant 30 mn. Après refroidissement, passer au mixer jusqu'à obtention d'une purée lisse. Verser dans la casserole et ajouter la crème fraîche. Amener (à feu doux) à ébullition en remuant (tranquillement !) avec un fouet.

Voilà ! c'est fini. Cette sauce peut être utilisée aussitôt avec une viande ou refroidie et conservée au frigo pendant 2 ou 3 jours. On peut également la mettre en petits pots (ou sacs en plastique) et la congeler. Se garde alors plusieurs mois sans problème.

Facile à faire, cette sauce peut accompagner des volailles ou autres viandes blanches.

*****
2 - Feuilleté de volaille aux champignons

**Ingrédients** : Un paquet de pâte feuilletée surgelée, restes de poulet rôti, 300 g de champignons (au choix), 1 poireau (ou 2 gros oignons), sel, poivre, 1 carotte, 50 g de beurre, 2 cuillères à soupe de crème fraîche, 1 plaquette de bouillon de volaille, 1 œuf.

**Marche à suivre** : Laver et émincer le poireau. Eplucher et couper la carotte en petits cubes.

Faire fondre le beurre dans une sauteuse, y ajouter le poireau, la carotte, la plaquette de bouillon de volaille et deux cuillères à soupe d’eau. Couvrir et laisser cuire 10 mn. Nettoyer les champignons, les couper en cubes et les ajouter dans la sauteuse. Cuire 15 mn (poireau et carotte cuiront ainsi 25 mn). Retirer le tout avec une écumeoire et mettre à refroidir dans un plat creux. Faire réduire le jus à petit feu, y ajouter la crème, laisser bouillonner deux minutes et mettre à refroidir.

Couper les restes de poulet rôti en dés et mélanger aux légumes. Vérifier sel et poivre.

Étaler la pâte avec un rouleau (fariner un peu si ça colle). L’épaisseur doit être régulière (2 à 3 mm). Tailler des carrés de 15 cm de côté (ou des ronds de 18 cm de diamètre).

Battre l’œuf et, à l’aide d’un pinceau, humecter le bord de la pâte sur 2 cm (attention de ne pas faire couler de l’œuf, cela empêcherait le feuilletterage de développer). Avec une cuillère, mettre de la garniture poulet-champignons au centre de la pâte (laisser une bordure de 3 cm). Ajouter 2 cuillères de sauce (pas plus, sinon ça coulerait !). Refermer et appuyer légèrement pour souder les bords.

Dorer le dessus au pinceau trempé dans l’œuf et décorer selon son goût avec une fourchette ou un couteau.

Après avoir laissé reposer environ 1 heure, mettre à four chaud (Th 7 = 220°) pendant 20 à 25 mn. Servir aussitôt...

Après le repos d’une heure on peut congeler les feuilletés et ainsi avoir une petite réserve pour un imprévu !... 

**Bon appétit**
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Agaricus fiesusaurus (Hеll.)Hеll.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>xanthodermia Genov.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Agrocybe asgerita (Bгиг.)Fayod</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bolitius vitellinus (Pers.:Fr.)Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Boletus granulatus L.:Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clitocybe gibba (Pers.:Fr.)Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Coilbyba dryophila (Bull.:fr.)Kumm.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>plathyphyla Fr.:Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Coprinus anguillatus Peck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>atramentarius (Bull.:fr.)Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>auricomus Pat.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>diaminatus (Pers.:Fr.)S.F.Gray</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>lagoides F.Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>micaceus (Bull.:Fr.)Fr.</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>truncoarum (Scop.fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gynocephalus periwagna (Fr.)Murr.</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hebeloma anachrochlum Maire</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>menophaeum (Pers.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hypholoma fasciculare (Huds.:Fr.)Kumm.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>sublateritium (Fr.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Inocybe euteles (Bk.&amp;фт.)Quél.</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fuscidaul Val.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>'Heinl. Bon</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>'tarsa Kuhn.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepista nuda (Bull.:Fr.)Cook</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Melanoleuca brevipes (Bull.:Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>cinereifolia var. macitimus (Huilman)ex Don</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mycena aciula (Sch.)Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>amica (Fr.:Fr.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Panaxolus acuminatus (Sch.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>campanulatus (Bull.:Fr.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paxillus panusides (Fr.:Fr.)Fr.</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pholiota conisana (Bull.:Fr.)Moser</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>highlandensis (Peck)Smith &amp; Heron</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pluteus chrysospanthus (Sch.:Fr.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>cinereus Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>phlebophorus (Gilb.:Fr.)Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>seticeps (Atk.)Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Psathyrella bipellis (Quél.):A.H.Smith</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>concolorina (Fr.:Fr.)Heire &amp; Wern.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>piluliformis (Bull.:Fr.)Corton</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>populinia (Britz.)K.v.Wav.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tephrocya ambusita (Fr.:Fr.)Doek</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>atrata (Fr.:Fr.)Doek</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tricholoma pseusta (Fr.:Fr.)Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tubaria furfuracea (Pers.:Fr.)Gil.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Volvariella pusilla (Pers.:Fr.)Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nombre d'espèces recensées</td>
<td>8</td>
<td>1</td>
<td>25</td>
<td>19</td>
<td>10</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Auriscalpium vulgare S.F.Gray</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Celtricia peronii (Scop.:Pers.)Perdeck</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Creoletus cirratus (Pers.:Fr.).P.Karst.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gomphus adspersum (Schulz.)Donk</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>lapisense (Batsch.).ATK</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hapalopilus rutilans (Pers.:Fr.).P.Karst.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lactarius sulphureus (Bull.:Fr.)Murr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Polyporus tuberatisation (Jacq.:Fr. with sclerotes)</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>sans sclerotes</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>varius (Pers.:Fr.).Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Stereum hisustum (W油脂.:Fr.).S.F.Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Trametes versicolor (L.:Fr.).Pill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nombre d'espèces recensées</td>
<td>2</td>
<td>1</td>
<td>7</td>
<td>4</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>----------------------</td>
<td>------</td>
<td>------</td>
<td>------</td>
<td>------</td>
<td>------</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>BASIDIOMYCETES</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tremellales</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Exidia truncata Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tremella mesenterica Retz. Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Gasterales</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calvatia excipuliformis (Scop.:Pers.) Perdeck</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clathrus ruber Pers.:Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Geastrum triplex Jungh.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>ASCOMYCETES</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Anthracobia macrocystis (Cookr.):Boud.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>amurilabra (Cookr):Boud.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>melaloma (A.S.Fr.):Boud.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>subatra (Rehm):Moser</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hippeastrella purpurea (Pers.):Korf &amp; Carp.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chlorella seruginesta (Ny1.):Kun.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Helvella acetabulum (L.:fr.):Bull.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lacunosae Afs.:Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hymenoascus fructicosus (Bull.:fr.):S.F.Gray</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lachnum virgineum (Batsch):P.Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Melogramma spiniferum (Walr.):de Not.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Marchella exculta (L.:Fr.):Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Peziza echinospora Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>micropus Pers.:Fr.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>phyllogena Cooke</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>repanda Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>vesiculosa Bull.:fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>violacea Pers.:Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pyronema omphalodes (Bull.:Fr.):Fuck.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Scutellinia girtilii (V.):Sv.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>scutellata (L.:fr.):Lamb.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sphaerosporella brunnea (A.S.:Fr.):Sv. &amp; Kub.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Strattonia carbonaria (Phill. &amp; Plow.):Lundvist</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tricheria glava (Boud.):Eckblad</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Verpa conica (Mull.:fr.):Swaitz</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Xyaria hypoxylon (L.:fr.):Grev.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>polyxapha (Pers.:Fr.):Grev.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>MYXOMYCETES</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Acyrxia demutata (L.):Mett.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lycogals epidendron L.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Trichia scabra Host.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Nombre d'espèces recensées: 5 11 17 16 7
HISTOIRE D'UNE EXPOSITION

- Lundi 2 Octobre 1989 - Echternach (Luxembourg) - 7 h 30

Nous prenons notre petit déjeuner lorsqu'on me demande au téléphone . Monsieur Ouvrard me signale que la sortie de la veille à Saint Mars la Juille a été catastrophique (24 espèces recensées) et que celle de samedi en forêt de la Foucaudière n'a pas été plus brillante . Ne serait-il pas prudent de supprimer notre exposition prévue du 14 au 16 Octobre ? Bref conciliable avec les collègues nantais qui m'accompagnent au Congrès de la Société Mycologique de France.

Depuis de nombreuses années, le mois de Septembre est toujours sec dans notre région, mais les pluies surviennent au début d'Octobre. On maintient.

- Samedi 7 Octobre - Nantes - 10 h


"Vous pensez que nous devrions supprimer notre exposition ?" - "Non, vous devez pouvoir en trouver quelque part."

- Dimanche 8 Octobre - Le Gêvre - 16 h 30

Conseil d'Administration improvisé. Les mines ne sont pas réjouies : 43 espèces décomptées, la plupart en 1 ou 2 exemplaires, certaines très seches. La météorologie ne prévoit aucune amélioration. Tout le monde est d'accord : Notre Salon est devenu un événement local. Y renoncer est d'autant plus facheux que de gros frais sont déjà engagés. Rien que la location de la salle représente plus de 10 000 francs, et la Beaujoire est en droit de les exiger si on annule la veille. La salle est en effet à notre disposition pour la mise en place à partir de mardi. Il faut donc aller chercher des champignons, mais où ? Seule certitude, il y en avait au début de la semaine au Nord du Luxembourg, mais ça représente 1 600 Km AR avec 2 passages de frontière, généralement symboliques, mais sait-on jamais ? Il suffit
de si peu de choses pour déclencher des contrôles. Dix personnes sont volontaires, mais cinq ne sont libres que jeudi. Il est convenu que Monsieur Delaunay et moi-même entreprendrons une prospection téléphonique pour déterminer les points de chute.

- Dimanche 8 Octobre - Nantes - 20 h


- Lundi 9 Octobre - Nantes - 9 h

Je commence mes appels tous azimuts. Bretagne, Normandie, Sud-Ouest, Orléanais, rien. Toutefois Monsieur Durand, le sympathique directeur de l'arboretum des Barres, me signale que son collègue de Balaine (Allier) lui a fait part de fortes poussées chez lui. J'en informe Monsieur Delaunay qui, de son côté, a appris que les régions stéphanoise et montluçonnaise sont favorables ; il ne nous reste plus qu'à organiser nos expéditions.

- Lundi 9 Octobre - Nantes - 19 h 30

Je rappelle Monsieur Martin, et nous prenons rendez-vous jeudi 9 h au parking de la gare d'Orry la Ville ; j'en informe aussitôt mes collègues.

- Mardi 10 Octobre - Nantes - 9 h

Nous sommes au local pour charger le matériel et le transporter à la Beaujoire. Le montage va pouvoir commencer.

- Mercredi 11 Octobre - Nantes - 5 h

Monsieur et Madame Paul Delaunay prennent la route de Balaine. Ils arrivent à 10 h et sont reçus fort aimablement par Monsieur et Madame Courtheix qui leur indiquent les endroits à prospecter. La cueillette est bonne.

- Jeudi 12 Octobre - Nantes - 2 h 45

Le réveil sonne. Il faut se préparer. J'ai rendez-vous entre 3 h 30 et 3 h 45 chez les 3 collègues qui m'accompagnent. Le coffre de la voiture est rempli de cageots. À 4 h 30, j'arrive sur l'autoroute en même temps que la CX de Monsieur Péger, qui a fait lui aussi sa tournée de ramassage. Nous devons nous retrouver à l'aire de Pirmil, un peu avant Le Mans. C'est facile à retenir, Pirmil est le plus célèbre pont de Nantes, depuis la disparition du pont transbordeur. Nous y sommes à 5 h 25. Le temps de prendre un café et nous reprenons la route.

- Jeudi 12 Octobre - Villeneuve sur Allier - 7 h

Monsieur et Madame Delaunay s'en vont explorer la forêt de Tronçais.
Jeudi 12 Octobre - Gare d'Orry-Coe - 8 h 30


Vendredi 13 Octobre - Nantes - 9 h

Tout le monde arrive à la Beaujoire. Il y a heureusement du personnel pour aider à la mise en place, car l'inauguration a lieu à 17 h 30, il ne s'agit pas de se croiser les bras. Finalement, lorsque les personnalités arrivent, tout est prêt.

Samedi 14 Octobre - Nantes - 10 h

Monsieur Philippe Bineau, jeune et brillant mycologue, qui était à Angers il y a quelques années, vient avec Monsieur et Madame Arnaud apporter leur cueillette de la veille à Bellème. Plusieurs cagots de spécimens tout frais.

Lundi 16 Octobre - Nantes - 19 h

C'est le démontage. On relève les fiches des champignons présentés ! Plus de 450 espèces. Ce n'est certes pas un record, mais c'est très honorable compte-tenu des circonstances. Il faut admettre qu'une telle prouesse n'a été possible que grâce au dévouement de beaucoup, et spécialement de tous ceux qui sont nommés dans cet article. Qu'ils trouvent ici un témoignage de notre vive reconnaissance et qu'ils sachent que nous serons heureux de leur rendre service à l'occasion s'en présente.

G. V.
<table>
<thead>
<tr>
<th>Liste des espèces de champignons recueillies et présentées au cours de la saison 1989</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>BASIDIOMYCETES</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>Agaricales</td>
</tr>
<tr>
<td>Agaricus arvensis Sch. bernardi (Quél.) Sacc.</td>
</tr>
<tr>
<td>bisporus (Lge) Ingbach</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. aestivalis L.</em> Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td>*v. avellanae (Lge) Sing.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. campestris L.</em> Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. conicus L.</em> Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. haemorrhoidarius</em> Schulz. in Kalch.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. impudicus</em> (Pez) Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. praecox</em> (Quél.) Freem.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. silvicola</em> (Vitt.) Sacc.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. xanthodermis</em> Genév.</td>
</tr>
<tr>
<td>Agrocybe aegerita (Berg.) Fayod</td>
</tr>
<tr>
<td>Amanita ceciliae (Bk.&amp;Mr.) Bes</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. citrina</em> (Sch.) Pers.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. palmae</em> (Prév) Gloria</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. phalloides</em> Link: Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. rubescens</em> Pers. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. arvalis</em> (Fr.) Kumm.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. umbrinolutes</em> (Gill.) Bat.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. vaginata</em> (Bull.) Vitt.</td>
</tr>
<tr>
<td>Armillaria bulbosa (Barr) Rosam.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. mellea</em> (Vahl) Fr. Kumm.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. tabescens</em> (Scop.) Genéval</td>
</tr>
<tr>
<td>Arthrinia retiguta (Bull) Fr. Redhead</td>
</tr>
<tr>
<td>Boletus rufus (Pers) Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td>Boletus erythropus* (Paul) Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. aurantiacus</em> Bull.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. badius</em> Fr. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. bellincini</em> Inz.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. bovinus</em> L. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. carinatum</em> (Schulz) L. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. cavipes</em> Klotzsch : Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. chrysenteron</em> Bull.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. collinitus</em> Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. crumeninus</em> Secr.</td>
</tr>
<tr>
<td>*v. crocipodioides Lut.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. durieculis</em> Schulz. in Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. edulis</em> Bull. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. erythropus</em> Pers.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. fragile</em> (Vitt.) Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. granulatus</em> L. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. grevillei</em> Klotzsch: Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. impollitus</em> Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. leucophaeus</em> Pers.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. coloratipes</em> Sing.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. lividus</em> Bull. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. luridus</em> Sch. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. luteus</em> L. Fr.</td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. pachyphus</em> Fr.</td>
</tr>
</tbody>
</table>
**BASIDIOMYCETES**

### Agaricales

<table>
<thead>
<tr>
<th>Basidiomycetes</th>
<th>17 Septembre</th>
<th>23 Septembre</th>
<th>24 Septembre</th>
<th>25 Septembre</th>
<th>1er Octobre</th>
<th>Le 2 Octobre</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Boletus pinophilus Pii &amp; Derm.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cibiorus piperatus Bull. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Quercinus Pii &amp; Derm.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Radicaria Pers. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rubellus Crobe.</td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Scaber Bull. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Subtomentosus L. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Varegus Var. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Versipelale Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calocybe ionideae (Bull. &amp; Fr.) Donk</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Chroogomphus rutilus (Sch. &amp; Fr.) Mill.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clitocybe cerussata (Fr. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clitocybe dealbata (Sch. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gibbia (Pers. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Odora (Bull. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Phyllophila (Pers. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clitopilus prunulus (Scop. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Crotaceus (Sch. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Collybia conigena (Pers. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Distorta (Fr. &amp; Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dryophila (Bull. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fusipes (Bull. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Laccipipes (Bull. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Maculata (A.D.S. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Platypylla Fr. &amp; Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Coprinus stramineus (Bull. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Coprinus comatus (Koll. &amp; Fr.) Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Micaecus (Bull. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Piceaceus (Bull. &amp; Fr.) S.F. Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Placitilis (Cur. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Radiata (Heun.) Fr. acoze (Oz.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cortinarius alboviolaceus (Pers. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Amoena lenis H. &amp; M.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Anomala (Fr. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cairinocyamus Britz.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calochrous (Pers. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cumphoratus (Fr. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cephalinus (Secr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cinnamomeus (L.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cotoneus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Delibatus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Durincus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Elatar Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Elegantissimus H. &amp; M.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fraudulens Britz.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hinnulus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Infructus (Pers. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Odoratus Moser</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paleaceus (Fr. in Weim.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Prasinus (Sch. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Purpurascens (Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Speciosissimus K. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Splendens Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tophaceus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Torvus (Fr. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Trivialis Lye</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tubinatus (Bull. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ullinonus Berk.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>V. Lutes Gabr. &amp; Lameur</strong></td>
<td></td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Crepidotus mollis (Sch. &amp; Fr.) S. &amp; Fr. Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Variabilis (Pers. &amp; Fr.) S. &amp; Fr. Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
### BASIDIOMYCETES

**Agaricales**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Species</th>
<th>Date 1</th>
<th>Date 2</th>
<th>Date 3</th>
<th>Date 4</th>
<th>Date 5</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Entoloma lividum (Bull.) Quél.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>nidus-ovatum (Fr.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>rhodopodium (Fr.:Fr.) Kumm.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>saricium (Bull.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gallerina margaritae (Batsch) Donk.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Gomphidium glutinum (Scop. ex Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>roseum (Nees ex Fr.) Gill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gypsidulus penetrans (Fr.) Murr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>spinigerum (Fr.:Fr.) H. J. Alm. &amp; Weir</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>spectabilis (Weinm. ex Fr.) A. H. Smith</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nebeloma anthracophillum H. J. Alm.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>crubuliforme (Bull.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>musophorum (Pers. ex Fr.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>panuliforme Lyc.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>radiophorum (Bull.:Fr.) M. &amp; S. Ricken</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>scabellareolatum Quél.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>sinapizante (Paul ex Fr.) Gill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hygrophoropsis aurantia (Wulf.) Fr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Hypogymnia chrysoceras Metr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>chrysodon (Batsch:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>eburneus (Bull.:Fr.) Fr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>hypogymnia (Fr.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>nemorum (Pers. ex Fr.) Fr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Hypholoma fasciculare (Huds.:Fr.) Kumm.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>sublateritium (Fr.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Inocybe heteropoda Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>bongardii (Weinm. ex Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>casimiri Val.</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>cookii Bredd.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>cumbetes (Sch. &amp; A. Fr.) Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>geophylla (Bull.:Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>x v. lilacinum (Peck) Gill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>laricina (Bull.:Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>longicytis A. A.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>maculata Boud.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>rimosae (Bull.:Fr.) Kumm.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Kuehneromyces mutabilis (Scop.:Fr.) Sing. &amp; Smith</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Laccaria amethystea (Bull.) Murr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Assatea (Scop.:Fr.) K. &amp; A. Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>praxina (Boud.) Pat.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>tortillis (Bol.) Cooke</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lactarius aurantiacus Bon</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>blennius (Fr.:Fr.) Fr.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>chrysocerus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>cintharius (Batsch) Gill.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>cirrocellus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>citrinolum Pouz.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>controversus (Pers.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>deliciousus (L.:Fr.) S. F. Gray</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>flavidus Boud.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>fuliginosus (Fr.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>helvus (Fr.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>insulanus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>lacernum Romagn. ex Novara</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>lilacinus (L. &amp; H.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>plumbeus (Bull.:Fr.) S. F. Gray</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>pubescens Fr.</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>pyrogalus (Bull.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>queticolor Romagn.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>quietus (Fr.:Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>salmonicolor Heim &amp; Lecl.</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>sulphuricolor Heim &amp; Lecl.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>subfulvus (Pers.:Fr.) S. F. Gray</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>tabidus Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
**BASIDIOMYCETES**

**Agaricales**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèce</th>
<th>1er Septembre</th>
<th>2er Septembre</th>
<th>3er Septembre</th>
<th>1er Octobre</th>
<th>Exposition de Rentes</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lectrius_ tomentosus_ (Sch._fr.)_Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>uvidus_ (Fr._fr.)_Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>villaeus_ (Fr._fr.)_Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>vietus_ (Fr._fr.)_Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>violaceos_ (OxtorFr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>zonariae_ (Bull._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lentinellus_cochleatus_ (Hoff._fr._J.P.Karst.)</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>lentinus_tigrinus_ (Bull._Fr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Leptidea_acutesquamosa_ (Web._Kumm.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>castanea_ Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>elyxoecarioi_ (Bull._fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>cristata_ (Bol._fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>graciolenta_ (Sch JOHN.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>procera_ (Scop.<em>Fr.</em>)J.F.Grey</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>rhacodes_ (Vitt._Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>ventricosospora_ Reid</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepista_glaucocarnea_ (Bres._Fr._Sing.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>inveres_ (Scop._Fr._Pat.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>saeva_ (Fr._Orton.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>sordida_ (Schaun._fr._Fr._Sing.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Leucopaxillus_pardoeus_ (Cost._Duf._Bours.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Liracella_guttata_ (Hoff._fr._J.K._AH.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Marmarius_alliaceus_ (Jacq._fr._Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>braassicola_ Romagn.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>bulliardii_ Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>confluens_ (Pers._fr._Fr._J.P._Karst.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>foetidus_ (Sow._Fr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>oreades_ (Bol._fr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>peronatus_ (Bol._fr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>ramalis_ (Bull._fr._Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>rotula_ (Scop._fr._Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mycena_flipes_ (Bull._fr._Kumm.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>galericulata_ (Scop._fr._J.F._Gray)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>gelopua_ (Pers._fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>v.<em>elba</em> (Flor._dam._Rea</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>hemelios_ (Pers._fr._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>inclinata_ (Fr._Quél.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>polygramma_ (Bull._fr._Fr._S.F._Gray)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>pura_ (Pers._fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>v.<em>rosea</em> (Bull._Fr._Gill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Oudemansiella_nucida_ (Schrad._fr.<em>Fr.</em>)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>radicatae_ (Heim._fr._Fr._Sing.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Panellus_stipites_ (Bull._fr._J.P._Karst.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paxillus_involutus_ (Batsch._Fr._Fr.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pholiota_adiposa_ (Batsch._Fr._Kumm.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>aminicola_ (Fr._Fr._Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>aurivella_ (Batsch._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>dentrepu (Brend._Gill.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>gnnovaae (Lach.)Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>squarrosa_ (Meig._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>tuberculosa_ (Sch.<em>Fr.</em>)Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pleurotus_citrinopileatus_Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>corrugariae_ (Paul._Fr._Gill.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>dryinus_ (Pers._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>castreatus_ (Jacq._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pluteus_cervinus_ (Sch._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>leoninus_ (Sch._fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>mammifer_ Romagn.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>murinus_ Bres.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>patricicus_ (Schulz._Fr._Boud.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>pollitus_ (Pers._fr._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>pseudoboberti_Hosner._Stangl</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>salicinum_ (Pers._fr._Fr._Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

La date de la cueillette: 30 Septembre
### BASIDIOMYCETES

#### Agaricales

<table>
<thead>
<tr>
<th>Species</th>
<th>17 Septembre</th>
<th>21 Septembre</th>
<th>29 Septembre</th>
<th>8 Octobre</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pothyrella candelaris (Fr. &amp; Fr.) Meis</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Inocybe austriaca (Bull. &amp; Fr.) Murr</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Leucopaxillus (Bk. &amp; Fr.) Orton</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Peziza semilanceata (Fr.) Kumm.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Rickenella ribula (Bull. &amp; Fr.) Kueh.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Russula acetifolia Romagn.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>adusta Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>aeruginosa Lindbl. in Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>aurea Kuek</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>avena Quél.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>azurea Lecl.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>atroclavata Quél.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>aureus Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>aurora Kreb.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>badia Quél.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>beutularus Hora</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>chloroidea (Krech.) Bres.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>clearfflave Grove</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>cuprea Kreb.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>cyanoxantha (Sch.) Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>decipiens (Sing.) K. &amp; M.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>demeiea Gill.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>exalbicans (Per.) Mez &amp; Z.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>fegetica (Melz.) Lund.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>Ferinipes Romell</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>felles (Fr.) Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>fragilis (Per.) Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>graminis J. Schaeff.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>grisea Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>krombhulizi Shaff.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>lapida (Fr. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>lucoa (Nedm. &amp; Fr.) S. f. Grez</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>lutecta Rea</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>melaliola Quél.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>nigricans Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>ochroleucus Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>olivacea (Sch.) Pers.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>paraspora J. Schaeff.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>pictinotoidea Peck</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>polycoria Nolte</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>porcilia Kreb.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>purpurarius Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>pulina Rouz &amp; Mas.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>rinsigallina (Buch. &amp; Sch.) Secc.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>rubroacuminata Romagn.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>silvestria Sing.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>sororia (Fr.) Romell</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>sphagnophila Kauff.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>subfoetens W. G. Smith</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>tertiae Bres.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>velamovskyi Mez &amp; Z.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>versicolor J. Schaeff.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>violaceus Quél.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>xerampelina (Sch.) Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>v. graveolens Romell</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>v. elvisamerea Fr.</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Simocybe centunculus (Fr. & Fr.) P. Karst.*

*Strobilomyces strobilaceus (Scop. & Fr.) Berk.*
<table>
<thead>
<tr>
<th>BASIDIOMYCETES</th>
<th>students</th>
<th>students</th>
<th>students</th>
<th>students</th>
<th>students</th>
<th>students</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Agaricales</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Stropharia aeruginosa</em> (Curt. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>cornuilla</em> (Bull. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>semiglobata</em> (Batsch. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>aquosana</em> (Pers. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Tricholoma album</em> (Sch. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>aestivale</em> (L. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>fulvum</em> (Bull. &amp; Fr.) Sacc.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>myomyces</em> (Pers. &amp; Fr.) Lge</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>pseudonudum</em> (Fr. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>porriodes</em> (Fr. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>sculpturatum</em> (Fr. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>sejunctum</em> (Sow. &amp; Fr.) Quént.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>sulphureum</em> (Bull. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>terreum</em> (Sch. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>ustale</em> (Fr. &amp; Fr.) Kumm.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>ustaloides</em> Romagn.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Tricholomopsis rutilus</em> (Sch. &amp; Fr.) Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Aphyllorhizales</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Abortiporus biennis</em> (Bull. &amp; Fr.) Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Aegeria candida</em> Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Auriscalpium vulgare</em> S.F. Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Bjerkandera adusta</em> (Hill. &amp; Fr.) P. Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Bulbulomyces farinosus</em> (Bres.) Julich</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Cantharellus cibarius</em> (Fr. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Rubefaris</em> (Bull. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Ceriporia terrestis</em> Schulzer</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Ceropeltis molare</em> (Chail. &amp; Fr.) Julich &amp; Stalpers</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Clavaria cinerea</em> Bull. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>cristata</em> Holm. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>fusciformis</em> Sow. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>rugosa</em> Bull. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>stricta</em> Pers. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Craterellus cornucopioides</em> (L. &amp; Fr.) Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Daedalea quercina</em> (L. &amp; Fr.) Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Daedaleopsis confragosa</em> (Batsch. &amp; Fr.) Schaeff.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>tricolor</em> (Pers. &amp; Fr.) Bond. &amp; Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Datronia mollis</em> (Sommerf. &amp; Fr.) Döbck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Dichomitus aquilinus</em> (P. Karst.) Reid</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Fistulina hepatica</em> (Sch. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Fomes fomentarius</em> (L. &amp; Fr.) Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Fomitopsis cyanina</em> (Berk.) Bond. &amp; Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>pinicola</em> (Swartz &amp; Fr.) Kickx</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Funalia gallica</em> (Fr. &amp; Fr.) Bond. &amp; Sing.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Ganoderma applanatum</em> (Schulz.) Döbck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>lipoceanum</em> (Batsch) A. &amp; K.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Lucidum</em> (Leuey &amp; Fr.) P. Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>resinaceum</em> Döbck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Gloeophyllum odoratum</em> (Wulf. &amp; Fr.) Imaz.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Grifola frondosa</em> (Dicks. &amp; Fr.) S. &amp; F. Gray</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Hericium erinaceum</em> (Bull. &amp; Fr.) Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Heterobasidion annosum</em> (Fr. &amp; Fr.) Bref.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Hydnum ferrugineum</em> (Fr. &amp; Fr.) P. Karst.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>peckii</em> Bank, in Peck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>Hydnum repandum</em> L. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><em>v. rufescens</em> Pers.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>rufescens</em> Sch. &amp; Fr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Hyphoderma rubiginosa</em> (Dicks. &amp; Fr.) Lev.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td><em>Hyphoderma radula</em> (Fr. &amp; Fr.) Döbck</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Species</td>
<td>Status</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>---------</td>
<td>--------</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aphanes elaenia</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A. ericetorum</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A. pedunculata</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A. pseudomelticus</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A. tortilis</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A. verticillata</td>
<td>Present</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Legend:**
- **X:** Present
- **-** Absent

**Column Labels:**
- **To October**
- **22 September**
- **28 September**
- **1 October**
- **5 October**
- **11 October**
- **14/16 October**

**Note:** The table appears to be a record of species presence or absence across different dates.
### BASIDIOMYCETES

**Gasterales**

- Astraeus hygrometricus (Pers.:Pers.)Morgan
- Calvatia exapsiformis (Scop.:Pers.)Reideck
- utriformis (Bull.:Pers.)Amao
- Crucibulum laeve (Huds.)Kambly
- Cyathus strigatus (Huds.:Pers.)Wallr.
- Geastrum fornicatum (Huds.:Fr.)Hook
- sessile (Sow.)Pouz.
- Triplex Jungh.
- Langemanni (Batsch:Pers.)Roestk.
- Lycoperdon foetidum Bonord.
- Phallus impudicus L.:Pers.
- Pisolithus arizonicus (Scop.:Pers.)Maasch.
- Rhizopogon obtexus (Gaez.)Maasch.
- Sclerochordum boviata Fr.
- verrucosum (Bull.:Pers.)Fr.
- Tulasnella fimbriatum Fr.

**Ustilaginales**

- Ustilago maydis (d.C.)Tul.

### MYXOMYCETES

- Acremonium denuata L.
- Enteridium lycoperdon (Bull.)Farr.
- Lycogalum epiphyllum (Fr.)Farr.
- Stemonitis fusca Roth
- Trichia decipiens (Pers.)Hedw.

### ASCOMYCETES

- Aleuria aurantia (Flor.Boh.:Fr.)Fuck.
- Apoderma chrysospermum (Tu.)Sydow
- Ascotremella fugax (Peck)Seaver
- Bertia moriformis (Tode:Fr.)de Not.
- Bispora citrina (Batsch)Korf & Carpo.
- Chlorociboria aeruginosa (Nyl.)Kem. in Rem. & KAB.
- gurugonis (Bodii:Fr.)Seaver in R.KAB.
- Cystoboria granulata (Bull.:Fr.)Boud.
- Deladinia centronica (Bol.:Fr.)Ces. & de Not.
- Diatrypa quercina (Pers.:Fr.)Cooke
- Hypocreopsis pulvinata Fuck.
- Hyphoxylon fragiforme (Pers.:Fr.)Kuck.
- multiforme (Fr.:Fr.)Fr.
- nummularium Bull.:Fr.
- rubiginosum (Pers.:Fr.)Fr.
- Lachnum virgineum (Batsch)P.Karst.
- Lasioderma illitum (Schmidt:Fr.)Boud.
- Lasiosphaeria ovina (Fr.)Ces. & de Not.
- Orbilia serraziniana Boud.
- Xanthostigma (Fr.:Fr.)Fr.
- Peckia lateritica (Fr.)Maire
- Peziza violacea Pers.:Fr.
- Rhizina acerina (Pers.:Fr.)Fr.
- Scutellinia cervorum
- Tuberculina vulgaris (Tode:Fr.)
- Xylaria hypoxylon (L.:Fr.)Crev.
- polymorpha (Pers.:Fr.)Grev.
- scopiformis (Hunt.)
Récupitation des espèces récoltées
(Non comprises les quelques espèces extra-régionales présentes au Salon 1989 et marquées (X))

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>1989</th>
<th>1988</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Agaricales</td>
<td>340</td>
<td>549</td>
</tr>
<tr>
<td>Aphyllophorales</td>
<td>95</td>
<td>98</td>
</tr>
<tr>
<td>Gasterales</td>
<td>8</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Tremellales</td>
<td>21</td>
<td>38</td>
</tr>
<tr>
<td>Ustilaginales</td>
<td>1</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Basidiomycetes</td>
<td>465</td>
<td>694</td>
</tr>
<tr>
<td>Myxomycetes</td>
<td>5</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Ascomycetes</td>
<td>35</td>
<td>56</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td><strong>505</strong></td>
<td><strong>755</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès, survenu en Angleterre, de
Madame Pierre BOURDET
femme de notre vice-président.
Excellente mycologue, elle avait été, avec son mari, un des fondateurs de notre
Association. L'annonce de cette mort a été douloureusement ressentie par notre
Conseil d'Administration qui s'associe à la peine de Monsieur Pierre Bourdet
et de ses enfants et petits-enfants.
La littérature mycologique - comme bien d'autres au demeurant - a connu une telle inflation de titres ces dernières années, qu'il devient difficile à l'amateur, même éclairé, de suivre, ne serait-ce que pour des raisons financières. Le rôle d'une Association, c'est aussi de procurer à ses adhérents, au moyen d'une bibliothèque bien constituée, la possibilité de consulter ou d'emprunter des ouvrages - livres et revues - qu'ils ne pourraient acheter parce que trop spécialisés ou trop onéreux.

Cette rubrique bibliographique se propose donc de vous présenter les plus récentes acquisitions de l'AMO afin de vous inciter à les consulter lors de nos réunions mensuelles ou des permanences du lundi. Elle peut également servir de guide d'achat pour des ouvrages intéressant un plus vaste public, et que nous proposons, généralement, à des prix avantageux. Enfin nous y analyserons, le cas échéant, des articles parus dans des revues générales ou spécialisées et ayant trait à la mycologie.

Les avis donnés sur les divers livres et articles commentés sont naturellement subjectifs et liés à la personnalité de leur auteur. Ces colonnes sont ouvertes à tout membre de l'Association désireux de faire valoir un point de vue différent ou de présenter un ouvrage lui tenant particulièrement à cœur.

Le présent article couvrira l'ensemble des ouvrages acquis par l'AMO au cours de ces deux dernières années, même si certains titres sont antérieurs quant à leur date de parution.

*****

Alfredo Riva
Tricholoma
Edition Giovanna Bella - Saronno 1988 -
618 pages, 69 illustrations

Après l'"Agaricus" de Capelli et le "Boletus" d'Alessio, le troisième volume de la collection Fungi Europaei, éditée par la librairie italienne Giovanna Bella, est consacré au genre Tricholoma et dû à la plume d'Alfredo Riva. Les clés sont traduites en anglais et en allemand, mais pas en français. 69 espèces sont étudiées avec diagnostique originale, description détaillée et discussion taxonomique. Selon le principe de la collection, l'iconographie des mêmes 69 espèces - aquarelles signées E. Rebaudo et A. Dermek, deux noms bien connus des amateurs - est regroupée en fin de volume avec une brève description en trois langues.

Un magnifique ouvrage pour mycologues bibliophiles, mais qui n'apporte pas de grandes nouveautés.

*****
René Flammer, Egon Horak

Giftpilze - Pilzgift
Erkennung und Behandlung von Pilzvergiftungen - Sporenschlüssel
Kosmos Gesellschaft der Natur freunde.
Franckh'sche Verlagshandlung - Stuttgart 1983 -
128 pages, 35 photographs couleur

Également en allemand, sous un format plus modeste, un petit guide bien fait sur la toxicité des champignons avec d'excellents tableaux synoptiques sur les différents syndromes, et des clés microscopiques, faciles d'utilisation pour les principales espèces responsables d'intoxication.

*****

Marcel Bon

Champignons d'Europe Occidentale
Arthaud 1988
368 pages, 1500 espèces et variétés, 1230 illustrations.

Moins de 2 ans après sa parution, il est devenu presque inutile de présenter ce petit volume - petit par la taille mais immense par les services qu'il rend. Son format de poche idéal pour le terrain, la concision des descriptions, la qualité des illustrations, le rendent indispensable au débutant comme au mycologue confirmé. Un achat à prévoir rapidement pour ceux qui ne l'auraient pas encore.

*****

Fungorum Rariorum Icones Coloratae - Editeur J. Cramer -

18 - Pierre Moënne-Loccoz et Patrick Reumaux
Cortinaires récents, nouveaux ou fantômes
1989 - 59 pages, 8 figures, 8 planches couleur -

19 - Pierre Moënne-Loccoz, Jacques Poirier, Patrick Reumaux
Inocybes critiquables et critiqués
1990 - 55 pages, 22 figures, 8 planches couleur -

Cette intéressante série, éditée par Cramer, initiée par Reid en 1966, et à laquelle ont participé entre autres, M. Moser, M. Bon et A. Dermek, en est à son 19ème fascicule. Familièrement appelée F.R.I.C. par les mycologues, son principal handicap est sûrement son prix, autour de 50 DM (Deutsche Mark) pour chacun des deux plus récents numéros qui ont l'avantage d'être rédigés en français.

Le numéro 18, consacré aux Cortinaires (19 taxa qualifiés de récents, nouveaux ou fantômes) donne un avant-goût du futur atlas des Cortinaires annoncé par ces mêmes auteurs.
Le numéro 19 décrit 18 espèces ou variétés d’Inocybes rares ou critiques dont deux nouvelles.

Deux fascicules à consulter pour qui veut en savoir plus sur ces genres excessivement difficiles.

*****
Andreas Bresinsky, Helmut Besl
Giftpilze mit einer Einführung in die Pilzbestimmung
Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft mbh Stuttgart 1985
295 pages, 96 illustrations en couleurs, 57 illustrations en noir et blanc, 56 formules développées.

Un "must" en matière de mycotoxicologie pour tous ceux que ne rebutent pas la lecture de l'allemand. Dans un format 24 x 27 et sur papier glacé, illustré de remarquables photographies couleur, cet ouvrage décrit avec beaucoup de précision un très grand nombre d'espèces, certaines bien connues pour leur toxicité, d'autres beaucoup moins classiques : qui peut se targuer de reconnaître au premier coup d'oeil, Leptota citrophylla, Galerina sulciceps ou Pholioluta filaris, 3 espèces pourtant riches en Alpha amanitine et donc susceptibles de causer une intoxication phalloïdienne grave sinon mortelle ! qui peut affirmer connaître les effets des substances chimiques aujourd'hui isolées, dont la toxicité est démontrée en laboratoire et qui sont présentes dans de très nombreuses espèces jusqu'ici insoupçonnées !

Une analyse très pointue des divers syndromes et de leurs traitements, un grand nombre de données récentes sur les composants toxiques à incriminer - avec formules chimiques développées en encart -, une liste de références impressionnante de plus de 810 publications originales font de cet ouvrage, le plus complet en mycotoxicologie. La vitesse à laquelle apparaissent de nouvelles découvertes, notamment en ce qui concerne les cortinaires, justifierait déjà une nouvelle édition. Pourquoi ne pas espérer qu'elle soit traduite en français ?

*****

Marcel Bon
Flore Mycologique d'Europe - 1/ Les Hygrophores
Documents Mycologiques - Mémoire hors série No 1 - 1990 -
99 pages - 6 planches illustrées -

Ce mémoire regroupe les clés des Hygrophoracées parues antérieurement dans les Documents Mycologiques No 25 et 29, aujourd'hui épuisées. Cette nouvelle version réactualisée, et agrémentée d'illustrations en couleurs pour 54 espèces assez rares, satisfait les nombreux mycologues qui manquaient d'outils pour la détermination de ce genre pauvre en monographies. L'auteur envisage cet ouvrage comme le premier d'une série où il reprendrait et compléterait ses nombreuses clés dont la parution est toujours très attendue, et qui à terme constituerait une Flore complète des champignons d'Europe.

Cette intention, si elle se concrétise, constituera un évènement dans la littérature mycologique toujours dans l'attente de successeurs à Kühner et Romagnesi.

*****
Cécile Lemoine, Georges Claustres

Connaître et reconnaître les Bolets

L'idée de consacrer un volume de cette collection grand public, éditée par Ouest-France, à un genre très populaire comme les bolets était à priori séduisante. Les auteurs ont repris les principes et recettes (clés, tableaux comparatifs ...) qui ont fait à juste titre le succès de leurs précédents ouvrages, mais le résultat s'avère assez décevant principalement en raison de la mauvaise qualité de nombreux clichés sur lesquels les spécimens représentés, souvent en mauvais état, sont totalement méconnaissables même pour un spécialiste. L'emploi d'une nomenclature obsolète (Krombolfia, Ixocomus...), une compilation excessive d'espèces incertaines (Boletus variicolor, coloratipes, roseofractus...), le parti pris d'utiliser un nom français qui n'est souvent qu'une traduction ajoutent à la confusion quand ils neengendrent pas des erreurs (B. lepidus au lieu de lepidus pour le bolet dit "joli").

Le prix modique et l'iconographie somme toute abondante en font néanmoins un achat recommandable pour tous ceux qui s'intéressent à ce genre fascinant mais plus difficile qu'il n'y paraît.

*****

Scientifica : "Cèpes et Bolets, Princes des Champignons"

Jean Marc Brillouet et ses collaborateurs.
Édité par la Société Française des Revues - 4ème trimestre 1989
51 pages, 79 photographies en couleurs

A l'automne dernier, alors que les cèpes étaient rares dans l'assiette du mycogastromane et les bolets absents sur les tables d'exposition, les rayons des librairies et kiosques à journaux ont vu éclorer des piles de cette revue jusqu'ici inconnue, consacrée aux "Princes des champignons" et sur laquelle se ruèrent les amateurs sevrés tant les photos étaient attirantes. Il s'agit en fait d'une réédition d'un article paru il y a deux ans dans "L'Univers du Vivant", une publication qui a failli disparaître et dont certains numéros n'étaient plus disponibles. L'auteur, J.M. Brillouet, naguère nantais, avant de rejoindre l'INRA de Montpellier, a su s'entourer des meilleures compétences françaises concernant le genre : Guy Redeuilh, Jacques Guimberteau, Paul Berthe, Alain Estades. Si le texte n'a guère été modifié, de nombreuses photographies ont changé, encore plus remarquables que celles de l'article original.

L'ensemble de ces 79 représentations de bolets constitue le plus bel atlas photographique de ce genre, pourtant déjà fort étudié par les auteurs italiens, et que le dernier tableau récapitulatif signé Guy Redeuilh permet d'approfondir dans sa taxonomie et sa nomenclature actuelle.

*****
Dr Lucien Giacomoni

Les Champignons - Intoxications, Pollutions, Responsabilités.
Une nouvelle approche de la Mycologie.

Edition Billes - Septembre 1989 - 197 pages -

Le livre du Dr Lucien Giacomoni est judicieusement sous-titré "Une nouvelle approche de la Mycologie". Il constitue à mon point de vue un triple événement et devrait devenir l’ouvrage de base des années 1990 en matière de mycotoxicologie.

Triple événement, car après un exposé succinct (17 pages) mais très complet de la mycotoxicologie traditionnelle, il est le premier à faire le point (30 pages) sur les nouveaux dangers liés aux pollutions agricoles et industrielles : pesticides, métaux lourds, radioactivité que l’on rencontre de plus en plus avec des espèces comestibles et sur lesquels l’AMO vous a déjà alertés à maintes reprises.

Evénement également que la dénonciation en France, pays gros producteur, de la présence de substances cancérigènes dans les espèces les plus consommées, y compris le champignon de couche. Cependant, que l’amateur gastronome se rassure : l’agari-tine des paillottes n’est probablement pas plus - ni moins - toxique que les nitrosamines présentes dans le saumon et autres poissons fumés ou que les benzopyrènes qui accompagnent nécessairement toute grillade au barbecue ! Cela ne saurait, en ce qui me concerne, me priver du plaisir de consommer toutes ces excellentes denrées. On peut néanmoins s’étonner de l’absence de la moindre publication en français sur un sujet connu et décrit à l’étranger depuis maintenant une dizaine d’années, en particulier dans l’excellent ouvrage de Bresinsky et Basi mentionné précédemment.

Evénement enfin que l’étude détaillée abordée par l’auteur dans sa quatrième partie, de loin la plus documentée (60 pages) et la plus importante de l’ouvrage et consacrée à la responsabilité du déterminateur. Après avoir analysé les textes législatifs et la jurisprudence, et consulté de nombreuses compétences tant mycologiques que juridiques, l. Giacomoni nous met en garde sur les risques encourus par le vérificateur, même bénévole, en cas d’erreur de diagnostic suivies de poursuites judiciaires. Un sujet à lire et à méditer par tous les mycologues amateurs avant de donner un conseil en matière de consommation de champignons.

D’aucuns se sont émus de la virulence des attaques du Dr Giacomoni contre la mycophagie et de l’impression désastreuse que peut laisser la lecture de cette accumulation de risques et dangers de toute sorte poursuivie jusque dans la narration effrayerante des empoisonnements célèbres de l’Histoire. En ces temps de prise de conscience écologique, il faut prendre le livre du Dr Giacomoni pour ce qu’il est avant tout : un cri d’alarme, et ne pas nécessairement faire sienne sa conclusion pessimiste : "N’en mangez plus!"

*****
Bruno Cetto
I funghi dal Vero - volume 6 -
Arti Grafiche Saturnia - Trento 1989 -
435 espèces photographiées -

Le sixième volume de cette série bien connue des amateurs où une description en italien côtoie une photographie souvant d'excellente facture. Les espèces représentées maintenant, qui vont du No 2148 au No 2582, sont par conséquent peu courantes si ce n'est rarissimes, et l'ensemble de la collection compose l'atlas photographique le plus complet à ce jour.

André Tartarat
Flore analytique des Cortinaires
Éditée par la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie - 1988 -
320 pages

Elaborée dans la plus grande discrétion et parue sans tapage en février 1988, la Flore des Cortinaires d'André Tartarat vient combler un grand vide. Dans sa préface, Roger Girél dit de l'auteur qu'il cache sous une grande modestie une immense érudition. La clarté de sa Flore témoigne de la précision et de l'étendue de son savoir : "Ce que l'on conçoit bien..."

En tout cas son ouvrage est devenu la bible des cortinariologues et permet à l'amateur de mettre enfin un nom sur nombre d'espèces longtemps restées anonymes.


Les noms valides des champignons - 2ème édition - 1989 -
Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes -
128 pages -

Pour cette seconde édition, ils se sont mis à 8 auteurs pour nous donner le dernier nom en vigueur des champignons les plus courants (1 400 espèces et variétés). Espérons qu'ils ont bien accordé leurs violons et qu'il n'y aura pas trop de changements lors de la prochaine mouture. Un fascicule indispensable de toute façon pour tout mycologue qui se veut à la page et un outil précieux pour réactualiser les fichiers des expositions mycologiques.

Walter Jülich
Guida alla determination dei funghi - volume 2 -
Aphyllophorales, Hétérobasidiomycètes, Gastromycètes.
Saturnia - Trento 1989 - 598 pages -

La traduction en italien du livre de W. Jülich, paru en version originale en 1984, et complément indispensable de la Flore de Moser pour les Aphyllophorales, Hétérobasidiomycètes et autres Gastromycètes, va rendre leur détermination plus facile aux non germanophones. Pour ceux que ne rebute pas la nouvelle nomenclature "éclatée".

*****
Guy Fourné
La radioactivité clandestine dénoncée par les champignons
Science et Vie - Décembre 1989 - pages 98 à 101 -
Jean Dominique Merchet, Anne Marie Pieux-Gilede
Retombées nucléaires : Les champignons disent tout !
Que Choisir - No 260 - Avril 1990 - pages 34 à 36 -

Lors de son exposition de 1988, l’AMO avait mis l’accent sur les nouvelles pollutions et réalisé des panneaux pour présenter les diverses sources de danger qui menacent le consommateur de champignons. Ces deux articles récents permettront au lecteur d’actualiser ses connaissances quant aux risques encourus par la pollution radioactive, toujours présente 4 ans après Tchernobyl quand elle n’était pas antérieure.

*****

Jean Mornand
Bulletin de la Société Mycologique de France - tome 106 fasc.1-1990 - pages 31 à 46 -
Présence des métaux lourds dans les champignons

Le dernier article en date sur une autre source de dangerosité d’espèces réputées comestibles - la présence de métaux lourds - est intéressant à plus d’un titre. Je retiendrai particulièrement 3 points importants qui en rendent la lecture indispensable à tous.

- Un exposé très clair des causes de pollution par les 3 métaux retenus : Plomb, Mercure, Cadmium - et de leurs conséquences sur les organismes.
- Une bibliographie très complète de tous les articles parus sur le sujet en Europe, et qui montrent des résultats en tous points comparables avec ceux de notre région.

L’auteur, dans sa conclusion, confirme le danger de consommation de certaines espèces accumulatrices de métaux lourds et donc à éliminer, surtout en zone polluée : Boletus badius, Macrolepiota procera, Agaricus campestris entre autres...

*****

Gilles Mabon
Le thème retenu cette année pour cette exposition est :

"La gastronomie des champignons"

Les visiteurs se verront remettre quelques recettes de cuisine et pourront, comme à l'accoutumée, faire vérifier les champignons qu'ils destinent à la casserole.
SOLUTION DES MOTS CROISES

Horizontalement
1/ Torminosus. Pyrogalus. 2/Rugatus. Deliciosus.

Verticalement
Hua. Au. 20/ Sanguifluus. Insulsus.

Rozitis caperata
Russula violeipes
Forêt de Monts, Jard-sur-Mer (11 Nov. 1987)